

(Re) SOURCE

Projet

Aber
Wrac'h

Scorff

Projet

Analyse partagée

Les échanges menés dans le cadre du 2ème hackathon font ressortir le constat d'une relation à l'eau à la fois **fragilisée, ambivalente et profondément ancrée**.

D'un côté, cette **relation apparaît distendue dans les espaces institutionnels** où la rivière est souvent abordée comme un objet technique ou un problème à résoudre : « dans les réunions, on parle du Scorff pour le soigner... mais on l'oublie ». Ce décalage traduit une forme de déconnexion, renforcée par des cadres de **discussion éloignés du terrain** et des **langages parfois excluants** (acronymes).

D'un autre côté, **une relation sensible et intime persiste**. Elle s'ancre dans des expériences vécues, des souvenirs et des attachements anciens : « si on est là, c'est qu'on a un lien à l'eau depuis longtemps ». Cette relation se réactive notamment par l'immersion dans le milieu : « plus on va au bord, plus on se reconnecte ». **Le corps, les sens et la présence jouent ici un rôle central**.

La relation à l'eau se construit ainsi dans un **va-et-vient entre expérience directe, connaissances techniques, rencontres et récits**. Les marches, les échanges entre acteurs et les approches sensibles (artistiques, narratives) apparaissent comme des **facilitateurs**, permettant de « sentir », « comprendre » et « (se) relier ». Elles contribuent à faire émerger des formes de savoirs situés, où chacun, chacune peut devenir « **habitant expert** ».

Cependant, plusieurs freins limitent cette relation. La technicisation des enjeux, le poids des cadres institutionnels, le manque de temps ou encore l'évolution des formes d'engagement peuvent éloigner les habitants. Le **sentiment de**

complexité, voire de découragement face aux dégradations environnementales, constitue également un obstacle : « connaître une réalité déprimante, est-ce mobilisant ? ».

Ces éléments révèlent une tension structurante. La relation à l'eau est traversée par une **ambivalence entre** :

- **Protection et usage** : « l'humain a un impact et nous devons nous réconcilier avec ça » ;
- **Gestion et reconnexion** : « on s'est technicisé pour être entendu dans les instances » ;
- **Savoirs et expériences** : « qui est légitime ? » ;
- **Soin et réparation** : notre relation interroge la place de l'humain, à la fois acteur des dégradations et porteur de solutions : « on soigne parce qu'on rend malade » ;
- **Individu et collectif**

En creux se dessinent plusieurs enjeux majeurs pour la suite du projet et quelques pistes de solutions :

- Comment reconnecter les espaces de décision au terrain et au vécu ?
-> « Faire les CLE au bord de la rivière » ;
- Comment articuler savoirs techniques, expériences sensibles et récits ?
-> Introduire un diagnostic sensible dans les SAGE et travailler sur les représentations ;
- Comment permettre une participation élargie, sans exclusion par la complexité ?
-> Utiliser un vocabulaire incluant (acronymes) ;
- Comment accompagner un changement culturel, nécessairement progressif, « fait de micro-choses » ?
-> Travailler sur la relation aux milieux de vie.



Aber Wrac'h

Un printemps actifs sur l'Aber Wrac'h avec le collectif Mammennou Dour et la compagnie du teatr Piba.

- Marche de l'eau du collectif Mammennou Dour
- Enquête artistique et résidence de création
- Fête des sources

Marche de l'eau



La marche contribue à **renouveler une culture de l'eau** fondée sur le « **concernement** » et les **attachements**. Le **contact direct avec le milieu** réactive des liens sensibles et affectifs : la rivière n'est plus seulement un objet de gestion, mais un élément vécu, fréquenté, raconté. Cette relation incarnée favorise l'appropriation des enjeux et l'engagement.

Elle crée des **espaces de rencontre** entre acteurs qui ne se côtoient pas habituellement (habitants, techniciens, agriculteurs, artistes), **facilitant le dialogue et la mise en relation**. Elle devient ainsi un outil de médiation, mais aussi de **transformation des regards**, en réinscrivant la gestion de l'eau dans une expérience partagée et située.

La 3ème marche de l'Aber organisée par **le collectif Mammennou Dour** partira de Trémaouezan le 28 mai et arrivera à la maison des sources du Groannec le 31 mai à 12h30.

Le programme de la marche est à retrouver sur le site du collectif en cliquant [ici](#).

Des marches de l'eau sont organisées une fois par mois sur l'Aber Ildut par le **collectif de la marche de l'Ildut**, la dynamique prend de l'ampleur!

Contact et info : collectif@lamarchedelildut.fr

Teatr Piba - Une approche par les lisières

L'aber constitue un espace de lisière par excellence : une zone de contact instable entre eau douce et eau salée, entre terre et mer, entre milieux forestiers, agricoles et maritimes. Ces frontières n'y sont jamais fixes - elles avancent, reculent, se brouillent.



À travers leurs approches respectives, trois "brigades" composées de deux artistes explorent différentes formes de lisières : lisières d'intervention, lisières de mémoire, lisières d'imaginaire. **Ensemble, elles permettent de déplacer les enjeux de l'eau vers des espaces de perception et de récit, où peuvent se rencontrer une pluralité d'acteurs et de savoirs.**

Ce faisant, le projet ne se contente pas de documenter une réalité : il crée les conditions d'un élargissement du dialogue, susceptible d'interroger les cadres existants de la gouvernance de l'eau. En rendant visibles et partageables des expériences sensibles, il ouvre la possibilité d'une **participation renouvelée**, où les attachements, **les usages et les récits trouvent leur place aux côtés des approches techniques et scientifiques.**

Fête des Sources - 31 mai à la maison des sources du Groannec de 12h à 18h



- 12h30 : Accueil des marcheurs avec une danse du soleil
- 12h30 à 14h : repas (crêpes) et visite libre des expositions
- 14h – 15h : Retour de marche
- 15h – 15h30 : Impromptu autour de textes par la Cie Teatr Piba
- 15h30 – 16h30 : Rencontre inter-rivières : Qui prend soin de la rivière et comment ?
- 16h45 – 17h30 : Concert autour des sources de Gurvan Le Gac - flûte traversière
- 18h : Clôture en chorale

Et tout autour des expositions qui racontent le lien à l'eau, aux rivières et à ses habitant.es.

Scorff

Autour du Scorff, la dynamique se poursuit avec :

- Le [programme](#) de la descente du Scorff de la source à l'estuaire ;
- La construction d'une culture commune autour de veillée avec Alexis Fichet et le Théâtre du Strapontin ;
- Restitution de l'enquête des étudiants de l'École Européenne supérieure des Beaux Arts de Bretagne - site de Lorient et suite ;

Poursuite de la descente du Scorff de la source à l'estuaire - 13 marches exploratoires en 2026



Les marches de l'eau constituent un **dispositif central de production de savoirs collectifs**. Elles permettent une **immersion directe** dans le milieu, mobilisant le corps, les sens et l'expérience vécue. Cette **approche située** favorise une **compréhension fine et systémique** des territoires hydriques : la rivière est perçue comme un continuum reliant paysages, usages et acteurs, révélant les interdépendances du bassin versant.

La marche agit comme un **espace de co-construction d'un « savoir choral »**, où se croisent savoirs scientifiques, vécus, mémoires locales et perceptions sensibles. En marchant ensemble, les participants **partagent observations, récits et questionnements**, ce qui permet une montée en compétence progressive et l'émergence d'« **habitants experts** ». Le savoir ne descend plus uniquement des institutions, il se fabrique collectivement, dans l'échange et l'expérience.

Tout le [programme](#) est à retrouver [ici](#).

La réservation est obligatoire :

culture@eau-et-rivieres.org / 06 51 10 99 87

Veillée autour du Scorff avec Alexis Fichet, programmée par le Théâtre du Strapontin (56)

Alexis Fichet a commencé sa résidence de territoire avec piloté et accompagné par le théâtre du



Strapontin dans le cadre de leur saison autour du rapport au vivant et en partenariat avec le projet (Re)Source.

Alexis Fichet, artiste invité en résidence de territoire autour du Scorff par le théâtre du Strapontin de Pont-Scorff, écrit un spectacle de théâtre sur le Scorff. Pour ce faire, il mène une enquête sensible en participant aux marches exploratoires, en allant à la rencontre des habitant.es du Scorff et en proposant des moments de rencontre pour parler de la rivière, de la façon dont on la vit, ce qui nous touche.

La veillée du **6 mai à 19h sera proposée à la Malterie** dans le Bas-Pont-Scorff et se déroulera en trois temps : lecture de textes liés aux rivières bretonnes par Alexis Fichet, puis temps d'échange autour du Scorff, et enfin auberge espagnole. L'entrée est libre.

Ces propositions sont des manières d'enrichir la construction d'un savoir pluriel sur le Scorff et de réunir des communautés de personnes curieuses de ces territoires. Pêcheur passionné ou promeneur, baigneuse ou simple riveraine, vous êtes ainsi les bienvenu·e·s !

Conférence autour des approches croisées sur le Scorff - RDV le 4 juin à Pont-Scorff



Dans le cadre de la série de conférences co-organisée avec le Théâtre du Strapontin, une conférence réunissant **Emmanuelle Hellier**, chercheuse du laboratoire Espaces et Sociétés de l'université de Rennes 2 - CNRS, **Alexis Fichet** et **Aurélie Besenval**, Chargée de mission Eau et Culture de l'association Eau et Rivières de Bretagne sera proposée autour du croisement des savoirs dans une dynamique art, science et société.

Restitution d'une année d'exploration du Scorff par les étudiant.es de l'Ecole des Beaux arts de Lorient et perspective de suite

Les étudiants de l'atelier "sortir de l'atelire" qui travaillent depuis 1 an sur le Scorff proposent une restitution de leur enquête de territoire à la Galerie de l'école des Beaux arts le 5 mai.

Entre travail d'enquête et exploration du territoire, cet atelier a permis au étudiant.es de découvrir la vallée et ses habitant.es.

Retrouvez leur carnet de bord [ici](#).

L'intérêt des étudiant.es pour cette enquête sensible du territoire a conduit leur professeur à reconduire le projet l'année prochaine. Des étudiant.es poursuivront donc leur exploration et d'autres les rejoindront, le groupe étant constitué d'élèves de licence et de master. Certain.es seront diplômés en juin et partiront pour découvrir de nouveaux territoires. Certain.es, happés par le sujet de l'eau et des rivières, ont décidé de poursuivre ce travail exploratoire autour de nouvelles rivières. C'est notamment le cas d'Abel - cf photo Fresque - dont vous pouvez retrouver un des éléments de recherche [ici](#) :

"Aujourd'hui c'est à Pont-Scorff sous le pont Neuf que mes intentions m'ont mené. Celles de s'infiltrer, de manière éphémère, grâce à un motif à la craie dans un entre deux : **entre deux ponts, entre deux bourgs, entre deux eaux, entre deux courants, entre deux rives.**"



Recevoir le carnet de bord
pour suivre le projet

Nos partenaires opérationnels



Le collectif Mammennou Dour, L'association Den Dour Douar, Abers Nature

Nos soutiens



Eau & Rivières de Bretagne
29200

6, rue Pen ar Creac'h
29200, Brest

culture@eau-et-rivieres.org



[Legal Notice](#) | [Confidentialité Policy](#) | [Se désinscrire](#)